



Assemblée publique annuelle – Le 23 avril 2021

Allocution du P.-D.G.

L'allocution prononcée fait foi.

Présentation et faits saillants

Merci, Tamara.

Bonjour. Je m'appelle Ehren Cory. Je suis le président-directeur général de la Banque de l'infrastructure du Canada. Merci de vous joindre à notre assemblée publique annuelle.

Je m'adresse à vous aujourd'hui depuis Toronto, en fait, depuis mon bureau du sous-sol, comme cela se fait beaucoup en ces temps inédits. Toronto, ma ville de résidence, est le territoire traditionnel de nombreuses nations dont les Mississaugas du Credit, les Anishnabeg, les Chippewa, les Haudenosaunee et les Wendat. Toronto abrite désormais de nombreux peuples des Premières Nations, Inuits et Métis.

Je me suis joint à la BIC en novembre dernier. Je suis ravi d'avoir l'occasion de vous faire part des points forts du travail que nous avons effectué lors de l'année écoulée, et de mon enthousiasme quant à notre avenir.

Nous sommes sur la bonne voie pour accroître les investissements et construire de nouvelles infrastructures au Canada.

Permettez-moi de commencer par quelques éléments clés des actions et des résultats que la BIC a obtenus au cours des six derniers mois.

1. Premièrement - En octobre dernier, nous avons lancé le Plan de croissance de 10 G\$. C'est notre contribution à la relance économique après la pandémie. Il permettra de construire de nouvelles infrastructures pour créer des emplois et accélérer la transition du Canada vers une économie à faibles émissions de carbone.
2. Deuxièmement - Nous avons fait suivre ce lancement par plusieurs investissements dans des projets concrets. Voici le Plan de croissance à l'œuvre avec les exemples suivants :
 - a. Un investissement de 407 M\$ dans le projet d'irrigation en Alberta;
 - b. Un investissement de 133 M\$ dans le projet d'Internet haut débit dans le Sud du Manitoba;

- c. Un protocole d'entente pour le projet de stockage d'énergie d'Oneida en Ontario qui mènera à des centaines de millions de dollars d'investissements de la BIC et du secteur privé.
 - d. Et notre premier projet d'autobus à zéro émission, notre premier projet de rénovations énergétiques et un premier investissement majeur dans une nouvelle infrastructure de transport d'électricité. Nous annoncerons ces projets en collaboration avec nos partenaires au cours des mois à venir.
3. Troisièmement - Au-delà de ces projets, nous avons constitué un bassin d'occasions d'investissement et nous avons des perspectives intéressantes jusqu'à la fête du Canada de 2021 et au-delà. Depuis le lancement du Plan de croissance à l'automne dernier, nous prévoyons un investissement de la BIC de 2,5 G\$. On compte aussi sur 2,6 G\$ d'investissements non gouvernementaux (investissements privés et institutionnels) et sur environ 700 M\$ de subventions gouvernementales, pour une valeur totale en capital d'environ 6 G\$. Si l'on cumule ces projets avec l'investissement initial dans le projet du REM à Montréal, cela représente un total de 3,8 G\$ de capital déployé par la BIC, environ 6 G\$ en capital privé et institutionnel, et une valeur totale du projet de plus de 12 G\$ depuis nos débuts.
 4. Quatrièmement - Nous avons lancé l'Initiative d'infrastructures pour les communautés autochtones qui est conçue pour fournir un minimum de 5 M\$ et jusqu'à 80 % du coût en capital des projets d'infrastructure communautaire dans nos secteurs prioritaires. Il s'agit d'un moyen important d'atteindre notre objectif global d'un milliard de dollars d'investissements dans les infrastructures en partenariat avec les peuples autochtones et au profit de ces derniers. Et nous considérons cet objectif comme un seuil et non un plafond, et nous attendons avec impatience de nombreux autres projets dans ce secteur important.
 5. Et, cinquièmement, nous avons publié notre cadre de propositions non sollicitées pour décrire comment la BIC peut encourager le secteur privé à présenter des propositions de projets novateurs. Nous offrirons notre expertise et aiderons les partenaires publics et privés à évaluer ces propositions afin de déterminer si elles résolvent des problèmes concrets d'infrastructure et donnent lieu à de nouvelles occasions d'investissement.

Ces cinq faits saillants sont considérables. Ils démontrent que la BIC est sur la bonne voie pour effectuer des investissements qui mènent à de nouvelles infrastructures et à des résultats importants pour les Canadiens.

En plus de ces exemples qui illustrent notre essor, je voudrais maintenant vous donner plus de détails sur la BIC et nos activités au cours de l'année écoulée.

Contexte mondial

Le Canada et d'autres pays sont confrontés à la même réalité : nous devons trouver de nouvelles façons d'optimiser les fonds publics pour construire de nouvelles infrastructures.

Le Canada est loin d'être le seul pays dans cette situation. Presque tous les pays sont confrontés à un important déficit en matière d'infrastructure.

De plus en plus, d'autres pays – en particulier les États-Unis et le Royaume-Uni – ont annoncé leur intention ambitieuse de renouveler leurs investissements dans les infrastructures. Le Royaume-Uni vient de lancer une banque d'infrastructure qui ressemble beaucoup à la BIC. Aux États-Unis, de fortes pressions s'exercent pour accroître les investissements dans les infrastructures.

Il est important de mettre cela en contexte.

Les gouvernements pourraient augmenter les budgets pour accorder plus de subventions, mais cela a des limites fiscales. De plus, cette approche ne permet pas toujours d'atteindre les objectifs de rendement ou de transférer les risques dans la réalité.

Ou bien, les gouvernements pourraient attendre du secteur privé qu'il en fasse davantage par ses propres moyens. De nombreux projets d'infrastructure sont réalisés uniquement à des fins commerciales parce qu'il y a un investissement du secteur privé et une volonté de le faire. Mais cette approche ne permet pas toujours d'obtenir le type d'infrastructure publique dont nous avons besoin ou qui sert le bien public.

Ainsi, la BIC représente un compromis raisonnable et elle est conçue pour que les investissements publics et privés puissent fonctionner ensemble.

Notre approche peut permettre la construction d'un grand nombre de projets avec moins d'investissements publics. En même temps, nous encourageons le secteur privé à innover et à obtenir de bien meilleurs résultats.

Ce que nous faisons et comment nous le faisons

En termes simples, notre travail consiste à optimiser les fonds publics en investissant dans des projets d'infrastructure générateurs de revenus qui sont dans l'intérêt public.

Nous concentrons nos investissements sur des secteurs prioritaires : énergie propre, Internet haut débit, infrastructures vertes, commerce et transport et transport en commun. Nous avons également pour objectif explicite d'investir dans des infrastructures en partenariat avec les peuples autochtones et au profit de ces derniers.

Et dans chacun de ces secteurs d'investissement, nous savons nous adapter et faire preuve de souplesse afin que notre façon d'investir contribue à la construction de nouvelles infrastructures. Bien que nous soyons disciplinés dans notre engagement envers les secteurs prioritaires et rigoureux dans nos décisions d'investissement, notre approche n'est pas uniforme.

Nous structurons chaque investissement pour attirer des investisseurs du secteur privé qui sont prêts à partager le risque et à innover. Ce faisant, nous sommes en mesure de puiser dans les immenses bassins de capitaux disponibles dans les secteurs privé et institutionnel.

Nous pouvons y parvenir en finançant des projets à des taux inférieurs et en absorbant certains risques qui font obstacle à la réalisation de projets. Nous catalysons les investissements et le rendement du secteur privé pour réaliser des projets. En fin de compte, en tirant parti des économies réalisées sur les opérations du cycle de vie d'un projet ou grâce aux revenus générés par un projet, nous débloquons de nouvelles sources pour financer les infrastructures nécessaires.

La BIC n'octroie pas de subventions et elle n'investit pas lorsque le secteur privé peut le faire seul.

Je tiens vraiment à préciser que la BIC n'a pas comme mandat de vendre des biens publics ou de privatiser de quelque façon que ce soit.

Nous fournissons aussi des conseils à tous les ordres de gouvernement et nous agissons comme un centre de connaissances et d'expertise.

Ainsi, la BIC fait partie d'un solide écosystème d'investissement dans les infrastructures au Canada. Nous sommes chanceux de l'avoir. On y trouve des sociétés de construction, de conception, d'ingénierie, de services financiers et juridiques qui rendent le marché plus créatif et concurrentiel.

Pourquoi c'est important

Si ces points répondent à ce que nous faisons et la façon dont nous le faisons, permettez-moi de vous expliquer pourquoi cela est si important.

Une nouvelle infrastructure est une façon de parvenir à une fin.

Ce que nous visons vraiment à réaliser, c'est bien plus que de construire des infrastructures. Ce sont les résultats qui comptent.

Par exemple :

- Réduire les émissions de gaz à effet de serre et passer à une économie zéro carbone;
- Accroître la connectivité des Canadiens grâce à l'amélioration des transports en commun et à de nouvelles infrastructures numériques;
- Stimuler la croissance économique, notamment par des investissements dans les infrastructures de commerce.

Atteindre ces résultats contribue à l'économie du Canada, crée des emplois et rend la société canadienne plus inclusive.

C'est ce que nous voulons dire lorsque nous disons que notre priorité c'est de construire plus d'infrastructures. Nos investissements ce n'est pas seulement de l'argent investi dans des projets, ce sont des résultats qui comptent pour les Canadiens.

Sur une note personnelle, c'est pour ça que je me suis joint à la BIC. Je vois les nombreux impacts positifs que les nouvelles infrastructures peuvent avoir sur la vie des gens et je me réjouis de pouvoir les concrétiser.

Au-delà du Plan de croissance

Maintenant, laissez-moi vous parler de l'avenir.

La phase de démarrage de la BIC est terminée. Nous avons dépassé le point d'inflexion. Les trois prochaines années seront radicalement différentes de ce que nous avons connu jusqu'à présent.

Grâce au leadership renouvelé et renforcé de notre conseil d'administration, y compris de notre nouvelle présidente que vous venez d'écouter, et aux priorités clairement exposées dans l'énoncé des priorités et des responsabilités de la ministre, nous avons des bases organisationnelles solides.

Nous avons également une excellente équipe de professionnels de l'investissement et de la finance. Nous avons attiré un groupe solide de personnes qui possèdent une expertise considérable en matière d'investissement. Elles partagent un objectif commun : mettre le secteur privé au profit du bien public.

Nous sommes ainsi sur la bonne voie pour concrétiser nos engagements.

Au cours des trois prochaines années, comme le décrit notre Plan de croissance, la BIC investira :

- 2,5 G\$ pour l'énergie propre afin de soutenir le stockage et la production renouvelable et de transporter de l'électricité propre entre les provinces, les territoires et les régions, y compris dans les collectivités du Nord et autochtones.
- 2 G\$ pour connecter les petites entreprises à l'Internet haut débit dans les collectivités mal desservies, afin que les Canadiens puissent mieux participer à l'économie numérique.
- 2 G\$ pour investir dans des rénovations à grande échelle de bâtiments pour accroître l'efficacité énergétique et contribuer à rendre les collectivités plus durables.
- 1,5 G\$ pour des projets d'irrigation afin d'aider le secteur agricole à améliorer la production, à renforcer la sécurité alimentaire du Canada et à accroître les possibilités d'exportation.
- 1,5 G\$ pour accélérer l'adoption d'autobus à zéro émission et d'infrastructures de recharge afin que les Canadiens puissent se déplacer de façon plus écologique.
- Et, finalement, pour accélérer la réalisation des projets dans lesquels la BIC entend investir, le Plan de croissance alloue également 500 M\$ pour le développement de projets et les premiers travaux de construction.

Et, bien que nous nous concentrons sur la mise en œuvre du Plan de croissance, nous continuons d'identifier des projets qui vont toujours plus loin dans nos secteurs prioritaires. Notre objectif est toujours d'investir 35 G\$ dans le long terme.

Exemples et succès

Pour donner vie au Plan de croissance, j'aimerais vous en dire un peu plus sur nos progrès et nos investissements au cours des six derniers mois.

Le projet d'irrigation de l'Alberta est le plus important investissement dans l'irrigation agricole de l'histoire de la province. Ce projet est rapidement passé de l'idée à l'investissement en moins de neuf mois. Il permettra de créer jusqu'à 6 800 emplois permanents directs et indirects et jusqu'à 1 280 emplois dans la construction. Plus important encore, il se traduira par plus de 200 000 acres de terres agricoles plus productives pour soutenir l'économie et atténuer les effets des changements climatiques. Nous prévoyons qu'il s'agira de la première des initiatives visant à soutenir l'agriculture en particulier et les infrastructures liées au commerce de manière plus générale.

Un autre projet que nous avons réalisé en vertu du Plan de croissance, c'est le projet Oneida Energy Storage. Il s'agit d'un consortium formé de NRStor et Six Nations of the Grand River Development Corporation. C'est un exemple parfait d'innovation dans les technologies vertes, d'un investissement du secteur privé, de l'inclusion des peuples autochtones et d'énergie propre qui fait partie de notre transition vers une économie à zéro émission nette. Il s'agira du plus important projet de stockage d'énergie par batterie au Canada et l'un des plus importants au monde. Au total, la BIC et ses partenaires investiront des centaines de millions de dollars. Les détails seront finalisés au printemps.

Un autre exemple : Pendant la pandémie, nous nous sommes tous rendu compte que l'Internet haut débit était une nécessité et non un luxe. Jusqu'à 49 000 ménages bénéficieront du projet d'Internet haut débit du Sud du Manitoba. Les Manitobains pourront ainsi recevoir l'Internet haut débit et bénéficier de nouvelles possibilités économiques. Ce projet, que nous avons annoncé le mois dernier, soutient l'accès aux services publics comme la santé et l'éducation, et renforce les communautés rurales. La BIC et les partenaires du secteur privé investiront 260 millions de dollars pour étendre considérablement l'Internet haut débit et connecter les Manitobains dans les collectivités rurales mal desservies. Il s'agit d'une formidable occasion d'étendre les réseaux Internet haut débit. Nous sommes impatients de faire de nombreux autres investissements de ce genre au profit des Canadiens.

Chacun de ces trois exemples est un investissement innovant, d'une grande portée et premier du genre pour la BIC.

Puisqu'il est question de premier investissement du genre, nous créons aussi des initiatives assorties de modalités standards dans certains secteurs où nous pouvons nous attendre à un degré élevé d'uniformité entre les projets et à de potentiels investissements évolutifs.

Un exemple en est notre initiative d'autobus à zéro émission. Nous avons établi un ensemble clair de modalités pour nos investissements. Grâce à cela, les entreprises de transport en commun et les exploitants d'autobus scolaires pourront accéder à un financement abordable et à long terme

pour les autobus à zéro émission et les infrastructures de recharge associées. Nous constatons déjà l'adoption de ce programme.

Et j'ai mentionné plus tôt que nous avons récemment lancé une Initiative d'infrastructures pour les communautés autochtones pour cibler des projets à plus petite échelle de l'ordre de 5 à 50 millions de dollars. De cette façon, la BIC peut avoir un impact positif et améliorer les conditions grâce à des investissements dans les infrastructures dans de nombreuses collectivités plus petites et plus éloignées qui, autrement, ont de la difficulté à obtenir des capitaux. Le déficit d'infrastructure dans les communautés autochtones est critique et constitue une priorité importante du gouvernement et de la BIC qui souhaite réduire cet écart dans le cadre de son engagement en faveur de la réconciliation.

Nous avons accueilli favorablement l'objectif prioritaire de la ministre d'investir 1 milliard de dollars dans les infrastructures autochtones dans nos secteurs prioritaires.

Au-delà du Plan de croissance, nous travaillons avec des partenaires sur un large éventail de projets dont le développement prendra du temps. C'est un point important à souligner : nous nous concentrons à la fois sur des projets qui sont des occasions d'investissement à court terme et sur des projets à plus long terme qui nécessitent un développement supplémentaire avant que des décisions d'investissement ne soient prises.

Par exemple, nos travaux sur la ligne ferroviaire Calgary-Banff.

Et notre collaboration sur le projet Kivalliq.

Il s'agit en fait de deux projets qui ont bénéficié des fonds d'accélération de projets de la BIC pour accélérer l'analyse et la diligence raisonnable des projets dans lesquels la BIC espère faire un investissement à long terme.

Je suis convaincu que, sans la BIC, aucun de ces projets ne se serait déroulé de cette manière innovante, aussi rapidement et avec de nouveaux partenariats entre le gouvernement et les entreprises.

Laissez-moi vous en dire plus sur nos activités.

Pour nous tous, l'année écoulée n'a ressemblé à aucune autre.

Comme la plupart des organisations, la BIC devait agir rapidement pour relever le défi de la pandémie. Travailler à distance, assurer la sécurité de notre personnel, maintenir des liens avec nos partenaires et continuer à faire progresser nos priorités : tout cela a mis à l'épreuve notre préparation à un tel événement. Heureusement, notre plan de continuité des activités combinée à la disponibilité et à la souplesse de notre équipe et de nos partenaires nous a permis de gérer les répercussions.

Personnellement, comme près de la moitié de nos employés, j'ai vécu l'expérience de commencer un nouveau poste à la BIC pendant la pandémie. Cela présente des défis uniques dans la façon de diriger. Cela a également ouvert une nouvelle perspective pour moi, et pour

beaucoup de membres de notre organisation, sur la façon de faire avancer les choses tout en façonnant la culture et le caractère de notre organisation.

Je suis vraiment inspiré par la façon dont l'équipe de la BIC s'est adaptée avec résilience et détermination pour accélérer notre développement en pleine pandémie.

Mais au-delà de cela, et plus important encore, à la BIC, nous savions que grâce à nos investissements dans les infrastructures, nous avons un rôle important à jouer pour notre pays en réponse à la COVID. Nous pouvions à la fois fournir des avantages immédiats en matière d'emploi et faire progresser les résultats à plus long terme au niveau de la durabilité et de la croissance.

Notre capacité opérationnelle à travailler dans un environnement de pandémie associée à notre capacité à jouer un rôle dans la reprise étaient au cœur de nos efforts. Non seulement nous avons pu gérer la pandémie, mais nous avons participé à l'effort global de réponse.

Sur le plan opérationnel, à la BIC, nous nous concentrons sur les investissements. Nous bénéficions du soutien d'une équipe professionnelle et expérimentée de personnes qui fournissent des services-conseils à nos partenaires. Elles mènent des recherches ciblées, gèrent les finances, garantissent une bonne gouvernance et des pratiques juridiques appropriées. Nos ressources humaines créent un environnement diversifié et inclusif, et bien plus encore.

Au cours de l'année, la BIC a augmenté sa capacité tout en équilibrant ses ressources et ses responsabilités. Ce faisant, nous avons respecté notre budget approuvé, comme indiqué dans le résumé du Plan d'entreprise.

Nos états financiers présentés dans nos rapports annuels et nos états financiers périodiques montrent que nous continuons d'exercer nos activités conformément à notre plan. À ce jour, nos dépenses totales ont été inférieures aux prévisions en raison de la réduction de l'effectif et des coûts de rémunération connexes, ainsi qu'à une baisse des frais de consultation et des frais juridiques prévus. Cependant, nous prévoyons que les dépenses augmenteront à mesure que les activités de diligence raisonnable des projets s'intensifieront. Nos revenus sont conformes à nos attentes.

La BIC s'est fortement engagée envers la diversité et l'inclusion. La présidente de notre conseil d'administration est une femme forte et qualifiée et notre conseil compte aussi de nombreux administrateurs et administratrices d'exception.

Au niveau de notre personnel, 40 % des employé(e)s sont des femmes.

Nous fonctionnons comme une organisation bilingue et plus de 30 % de nos employé(e)s peuvent travailler dans les deux langues officielles.

Lors d'un récent événement du Women's Infrastructure Network auquel ont participé 250 personnes à travers le Canada, notre présidente du conseil et moi avons parlé de notre engagement personnel à bâtir une organisation progressiste, positive, diversifiée et inclusive.

Grâce à l'implication de nos employés, nous développons une politique et une pratique interne plus complètes pour la diversité et l'inclusion. Nous pourrions ainsi façonner le caractère de l'organisation à l'avenir. Un élément important sera de comprendre tout biais systémique et racisme qui affecte notre environnement de travail pour construire le type de culture et de communauté dont nous pouvons tous être fiers à la BIC. C'est une priorité dans le monde entier, et c'est certainement une priorité pour nous.

En même temps, tout au long de l'année, nous avons continué à renforcer la capacité opérationnelle grâce au développement de systèmes de base et de processus de gestion des risques opérationnels et d'investissement. Ces efforts contribuent à garantir que la BIC peut être une organisation de classe mondiale dotée de l'autorité et de la responsabilité de ses résultats.

Conclusion

Sur ce, j'aimerais conclure mon allocution et cette assemblée publique annuelle.

Je vous invite à soumettre toutes vos questions à apm.apa@cib-bic.ca.

J'espère que vous avez trouvé cette présentation informative et que vous resterez engagés auprès de la BIC alors que nous investissons dans plus de projets d'infrastructure et obtenons plus de résultats pour les Canadiens et les Canadiennes et l'ensemble du pays.

Merci.